

CATALOGUE DE L'EXPOSITION
ACHENHEIM
9 & 10 JUIN 2018



Luminance
EXPO PHOTO

www.luminance-expo.fr



PHOTO CLUB
ACHENHEIM



9 & 10 Juin 2018

3^E EXPOSITION LUMINANCE

Cher visiteur, Cher lecteur,

Ce livret vous propose un florilège des images de la 3^e édition de notre exposition annuelle LUMINANCE .

Cette année encore, pas de thème commun, chaque photographe est libre de traiter un sujet qui lui tient à cœur sous la forme d'une série cohérente.

Certains projets ont vu le jour très tôt dans la saison, d'autres se sont révélés plus tardivement, certaines séries n'ont pas abouties mais chacun s'est efforcé de vous proposer le meilleur au final.

La grande variété de sujets est le témoignage de la diversité des sensibilités et des personnalités qui composent notre équipe.

Enthousiasme et passion sont les moteurs de notre club.

J'espère que vous aurez plaisir à découvrir ou à revoir toutes ces images.

Notre seul but : vous offrir un moment de plaisir !

Je souhaite également remercier chaleureusement tous ceux dont l'aide est indispensable à la vie de notre association : la Commune d'Achenheim et tous les partenaires publics et privés sans qui cette exposition ne pourrait avoir lieu.

PATRICK ROUSCHMEYER *Président du P.C.A.*

L'ART ET LA MATIÈRE

Qu'est-ce que l'art ? Selon sa définition première, une œuvre d'art est un concept ou produit unique du travail d'un artiste, dont le principal objet est d'idéaliser, voire de sublimer le réel et d'en révéler sa vérité brute. Ce que j'ai cherché à retraduire par la présentation de ces clichés. À travers l'observation, on découvre dans notre environnement urbain ou naturel, d'étranges objets, formes ou couleurs, que l'on peut qualifier d'œuvre d'art, sans même l'intervention d'une main humaine. Au fil du temps, par les intempéries, l'érosion, la pollution aussi, les objets ou la nature, se transforment, se sculptent et se forgent pour le plus grand plaisir de nos yeux.

De véritables œuvres d'art !

J'ai voulu faire revivre cette matière qu'est le métal, pour lui donner ses titres de noblesse. En effet, pendant longtemps cette matière avait une connotation plutôt industrielle que décorative. Je rends donc un dernier hommage à une mesure en décrépitude, vouée à destruction très prochainement.





PÉGASE

Le cheval, chassé au départ pour se nourrir, était déjà représenté dans l'art rupestre. L'histoire extraordinaire d'un animal qui traverse les temps. On retrouve dès l'époque paléolithique des peintures équestres représentant le plus beau des étalons. La domestication du cheval date de 5 500 avant J.C. dans les steppes semi-désertiques d'Akmola, au centre du Kazakhstan. Au fur et à mesure, un lien particulier s'est tissé entre l'homme et l'animal qui les unit parfois jusque dans la tombe.

C'est chez Homère qu'on retrouve les premières descriptions de courses hippiques. Elles sont aussi organisées lors des jeux grecs d'Olympie et dans les cirques de la Rome antique. Tout au long du second millénaire, leur popularité ne s'est pas démentie.

Ourasi, Zarkava, Mid Dancer, des noms qui sonnent comme de douces mélodies aux oreilles des initiés. Des chevaux mythiques, vénérés comme des dieux, traités comme des sportifs de haut niveau. C'est dans ce microcosme très particulier que j'ai voulu plonger pour illustrer à la fois la puissance et la grâce du cheval ainsi que le lien qui unit l'homme à ce noble animal.

Finalement, l'homme ne serait-il pas la plus belle conquête du cheval ?





Couleurs du bois

Abandonnée depuis longtemps sur les dunes de sable surplombant la mer, l'épave de ce bateau attend patiemment en contemplant la mer. Tout le monde ici, a oublié comment il est arrivé là. Est-ce un tsunami qui l'a projeté en surplomb des flots, ou les hommes qui l'ont hissé là, après une ultime avarie ?

Le temps et la mer ont laissé sur sa coque de bois de merveilleuses couleurs comparables aux reflets de l'océan et ses fonds abyssaux. Des vies entières sont résumées dans ces planches vermoulues ! Cette coque de bois à côté des palmiers avec comme musique le tumulte des flots, vous laissera peut-être rêveurs quelques instants. Peut-être entendrez-vous comme un lointain écho ces paroles du poète Baudelaire :

*« Homme libre, toujours tu chériras la mer !
La mer est ton miroir; tu contemples ton âme
Dans le déroulement infini de sa lame »*





Reflets d'eau

Imaginez ...

Une promenade au bord d'une rivière paisible. Tout est calme.

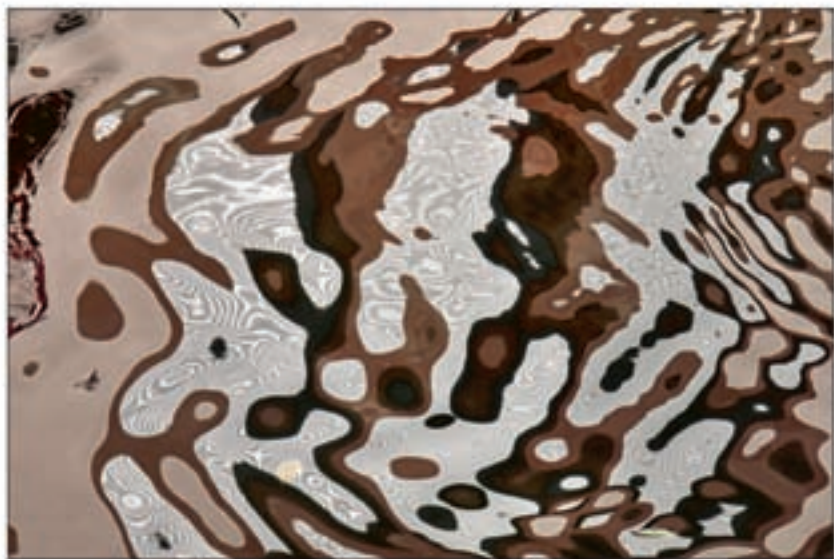
Arrivant comme des flèches, quelques canards, griffant la surface de l'eau, viennent se poser en s'éparpillant.

La rivière alors s'anime, offre ses reflets colorés mais fugaces...

Et parfois, en regardant les photos de plus près, surgissent des ondes des êtres bizarres capturés en une fraction de secondes.

C'est à partir de ce moment-là que je suis devenue «Chasseuse de reflets d'eau ».





Féerie cinétique

La danse est mouvement.

La danse est poésie.

La danse est rêve.

La danse m'a toujours fascinée.

La beauté et l'élégance des danseurs, leur force et leur fragilité, la fluidité et la légèreté des mouvements.

La danse m'a toujours fait rêver.

Se laisser emporter par l'histoire qui se déroule devant nous, plonger dans un monde onirique et laisser libre cours à son imagination.

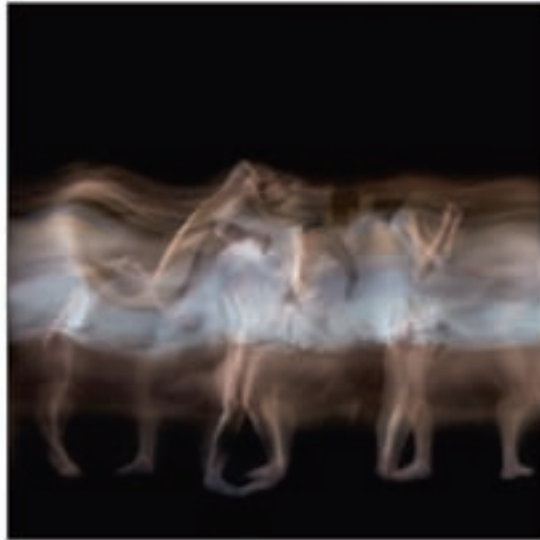
Voilà ce qu'exprime ce travail.

Mes photographies s'attachent à révéler le flux dans son entité et à rendre visible ce que l'œil ne peut habituellement percevoir.

Ainsi naissance est donnée à un univers mystère où se côtoient l'expression corporelle et le fantastique.

« Ne serait-ce pas d'abord prendre conscience que non seulement la vie, mais l'univers est une danse, et se sentir pénétré et fécondé par ce flot du mouvement, du rythme et du tout ? » Roger Garaudy

Un remerciement tout particulier à Perrine GERUSSI. Sans ses talents de danseuse, son implication et son enthousiasme, cette série n'aurait pas vu le jour.





Abandon de la matière





« La Série » que je vous présente c'est de l'Urbex, 3 photos (-21L ; 0 ; +21L) + un trépied sont nécessaires pour créer l'image finale en HDR. Chaque prise de vue dure plusieurs secondes....

Quoi de plus gratifiant que de se retrouver dans ce lieu insolite, jadis habité (dernier résident en 2008).... C'est un bâtiment d'une surface de 8000m² sur plusieurs niveaux... Vandalisé, tagué, ouvert à tout vent, le site s'est très vite dégradé mais c'est une aubaine pour les photographes très friands de ces lieux. Le jour des prises de vues, nous avions un ciel bleu avec une lumière très franche.

Le bâtiment se caractérise par de longs couloirs, une salle de sport, des salles de classes, une chapelle, des escaliers, une cuisine, des dortoirs etc.

En 1762 le couvent fût créé par le bienheureux Jean-Martin « St Jean de Bassel (la maison mère) » pour l'enseignement des enfants en milieu rural.... La Congrégation a été fondée en 1762 près de Metz. Dispersée à la Révolution, elle fut rétablie en 1827 par l'abbé Decker à Saint-Jean-de-Bassel. De droit Pontifical depuis 1931. Elle absorba la congrégation de la Miséricorde de Beaulieu (Corrèze) en 1966.



Faim de voyage ...

Je crois en la force des images que chacun perçoit selon sa sensibilité.

Par le choix du cadrage, j'ai privilégié la dimension d'espace dans le paysage pour mettre en valeur les éléments naturels que sont les vagues, les nuages animés par le vent, la lumière et les énergies présentes mais invisibles à nos yeux.

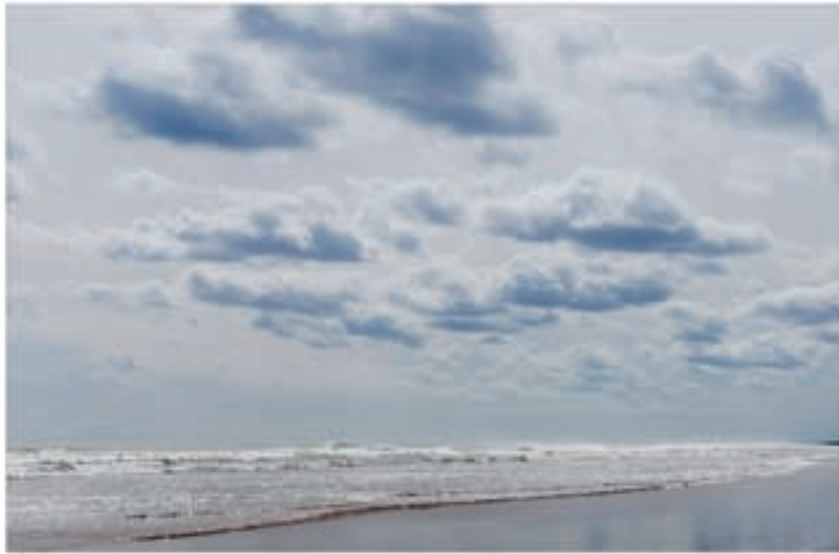
Par la force paradoxale des teintes, l'opposition des silhouettes donne naissance à l'histoire de cette série photographique.

C'est un appel à ressentir la beauté, l'immensité, la liberté, tout simplement le réel.

Laissez-vous surprendre jusqu'à la fin du voyage.

Muriwai Beach, Mer de Tasman, Nouvelle-Zélande - Mars 2018





Grèbes au fil de l'eau ...

Les grèbes huppés arpentent beaucoup de plans d'eau de la région. Tout au long des saisons, leur mode de vie est passionnant à observer et à photographier. C'est au printemps que leur activité est la plus intense. Après l'éclosion des œufs, le jeune grèbe passe la journée sur le dos de ses parents, caché dans les plumes. De temps en temps, une petite tête couverte de duvet strié noir et blanc sort de sa cachette douillette.

Les poussins affamés piaillent en permanence pour demander leur repas constitué de petits poissons. Les adultes font aussi avaler à leurs petits des plumes qui forment une boule protectrice au fond de l'estomac où les arêtes des poissons sont stoppées.

Au bout de quinze jours de nourrissage, les juvéniles nagent, plongent et attrapent leurs premiers poissons.

Vers deux à trois mois, les jeunes grèbes pêcheront seuls et se libèreront progressivement de la surveillance parentale.





Le « PETIT MONDE »



La terre est notre bien le plus précieux, on ne cesse de le dire.

Beaucoup d'endroits du monde ont pu se prêter à cette transformation «magique».

Ces paysages que j'ai visité en Inde, en Norvège, aux Etats Unis – NYC, Grand Canyon, en Angleterre, en France, en Alsace, peuvent se transformer en petite planète, comme par miracle.

C'est le témoignage de la beauté de la terre, que nous ne voyons plus.

Ce que l'homme a bâti, comme le Taj Mahal à Agra, ou bien le temple d'Or des Sikhs en Inde, et encore de grandes métropoles, révèle ce que l'homme sait faire de mieux.

C'est aussi ce que révèlent les paysages sauvages de Norvège, entre lacs, fjords, et forêts que l'homme a su préserver en maîtrisant son emprise pour ne pas compromettre son avenir.

Vous êtes-vous déjà demandé quelle trace laisse notre passage sur terre, si une seule vie peut réellement avoir un effet sur le monde, ou si les choses que nous faisons ont une quelconque importance ? Moi je crois que oui, et je crois qu'un seul homme peut changer la vie de beaucoup d'autres pour le meilleur ou pour le pire.

C'est ce que j'ai essayé de montrer, en espérant que vous y serez sensible.



Fragile et éphémère...



C'était il y a... quelques mois à peine.

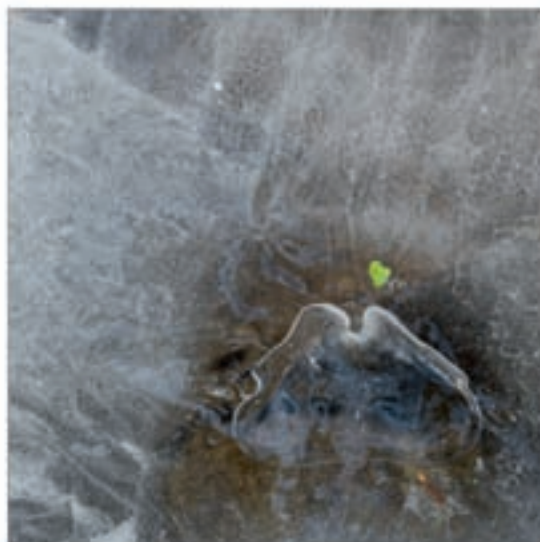
Un paysage de cristaux sculptés par un orfèvre avait pris possession du ruisseau ou court aujourd'hui une eau limpide. J'ai souvenir de ces instants qui furent d'une belle et rare intensité. Ce jour-là en effet, les reflets étaient plus cristallins, plus chantants, plus évocateurs d'un hiver à mon sens bien trop court. Le froid avait figé la Nature. Les arbres garnis de dentelles blanches rivalisaient d'exubérance avec de plus discrets bouquets de givre, le tout formant une arche majestueuse au-dessus de multiples cascades de glace.

Sur place, quelques jours plus tard... plus de dentelles féériques, plus de cristaux étincelants... Rêve, ou réalité ? Ce chef-d'œuvre aurait-il été le fruit de mon imagination ?

Dubitatif, je suis alors retourné à mes albums... Soulagé !

Je n'avais pas rêvé, et bien fixé... ces instants figés...

Les voici...



Les Salines de Maras

Un spectacle unique pour les yeux et pour le cœur, éblouissant par la blanche réverbération des dépôts de sel qui s'entassent le long des parois des bassins.

Le site, à 3300 mètres d'altitude, est placé dans un canyon encaissé débouchant dans la Vallée Sacrée des Incas, dans lequel jaillissent deux sources d'eau salée qui coulent depuis des siècles, restes des immenses dépôts de sels marins, à une époque où cet endroit se trouvait sous les eaux, avant la croissance de la Cordillère des Andes.

À l'époque des Incas, c'était ces salines qui fournissaient Cuzco et une grande partie du Pérou en sel. Les hommes ont ainsi creusé le flanc de la montagne pour construire 3600 petits bassins à fonds plats, les plus grands ne dépassent pas les 20 m². La production de sel avoisine entre 150 et 200 tonnes par an.

Concurrencé par le sel marin ou des salars exploités industriellement, l'exploitation des salines, peu rentable, ne peut plus constituer un revenu principal pour les 700 familles de propriétaires (réunis en coopérative) qui en général cultivent des terres en complément sur le plateau ou dans la Vallée Sacrée.





Abstraction architecturale...



Voici ma représentation des «Halles du Scilt» à Schiltigheim, marché couvert où se mêlent commerces, ateliers et arts...

J'ai tant attendu l'ouverture de ce site d'un autre genre, qui a enfin vu le jour au début du printemps 2018...

Qu'elle ne fût pas ma surprise en découvrant qu'au final, ce lieu est non seulement exceptionnel de par sa fonction principale mais également de par sa splendeur.

À l'étage, l'espace «galerie» prévoit l'exposition d'œuvres d'artistes locaux où autres, endroit magique dû à sa beauté, ses formes géométriques et ses rais de lumière naturelle, tel que je vous laisse le découvrir à travers ces quelques clichés...

Bonne visite...



Détournements



Tout naturellement, lorsque nous voyons certains objets familiers, et même lorsque nous y pensons seulement, il nous vient à l'esprit l'usage qu'on en fait habituellement, ou les configurations ou environnements dans lesquels on les trouve.

J'avais envie de briser ces habitudes en détournant la fonction de certains de ces objets, ou en les plaçant dans un contexte tout à fait improbable.

Ce qui n'était qu'un jeu au début est vite devenu un défi, en partie lancé par l'un ou l'autre membre du PCA, et c'est ce qui a fait la beauté de la chose. Si cela avait été facile, je n'aurais pas tenté de relever ce défi.

Simultanément, j'ai essayé de mettre en image des jeux de mots, ou des associations d'idées.

Ainsi par exemple, on pourrait dire de la photo qui introduit ce thème : « se faire déboulonner par une boule de laine, c'est le pompon ! ».

Les autres photos pourraient s'appeler :

- Alliance d'alliages
- Boule et Bill (« boules et billes »)
- Clef ou pipe ?
- Menu riche en fer*
- Poids plume*
- Ville de fer*

N.B. Infos techniques : Boîtier Canon 6D - objectif Tamron 24-70 f2,8 - Seules les photos marquées d'un « * » ont été faites au flash ; les autres en éclairage naturel.





Souvenirs...



Mystérieuse patine du temps redessinant les contours de notre monde.

Abstractions géométriques des matières qui se craquellent.

À l'endroit juste où les couleurs se superposent, où les peintures s'écaillent, où les couleurs se fanent...

J'essaie de capturer ce que je perçois à travers mon objectif et que la plupart des gens ne voient pas.

Cette approche permet de regarder la nature et son environnement de plus près et différemment :

- Une porte avec sa peinture écaillée
- Un animal sorti de son contexte habituel et qui capte le regard.

En étant attentif, les traces de vie laissées dans ces lieux oubliés vous raconteront l'histoire de ceux qui y ont habité.





L'Esprit du Surf

Le surf est un sport qui trouve son origine à Hawaï, au courant du 14^e siècle. Il s'est répandu sur toute la planète par vagues, au début du 20^e siècle, mais surtout au début des années 50.

Plus que tout autre, le surf est un sport intimement lié à une attitude qui lui est propre. Cet «Esprit du Surf» est en évolution permanente, mais les principes de respect et de communion avec la nature, de dépassement de soi et d'entraide restent ancrés dans sa pratique.

A travers cette série, c'est cela que j'ai souhaité faire transparaître, en m'éloignant d'une photographie documentaire qui glorifierait l'acteur, pour me diriger vers un style noir et blanc affirmé, qui mettrait en avant cette philosophie.

Ces images sont le fruit du hasard, lorsqu'au détour d'un chemin de randonnée sur la presqu'île de Crozon, en Bretagne, je suis tombé sur un spot de surf. Je suis finalement resté là plus de 2h, à photographier autant qu'à admirer ces hommes et ces femmes qui domptent les vagues avec brio, pour le plaisir partagé d'une passion commune.



Épures hivernales

J'ai voulu rendre compte de l'atmosphère très particulière de ces journées d'hiver où le sol et le ciel se mettent à l'unisson pour nous proposer un décor blanc.



Seuls les arbres dénués de feuilles marquent le paysage comme autant de coups de crayons.

La nature se présente en noir et blanc. Il s'agit alors de trouver des portions de paysage minimalistes et harmonieuses.

Le photographe n'a plus qu'à composer puis contraster un peu la scène qui s'offre à lui.

Ce type de photos me trottait dans la tête depuis plusieurs années et cet hiver particulièrement enneigé m'a permis de concrétiser ce projet. Les photos ont été prises dans la région.





Nous sommes le mercredi 2 août 2017 et je suis à Paris pour quatre jours.

Il est 5 heures, Paris s'éveille. Je suis à la station de métro Porte de Versailles où j'attends la première rame qui va me conduire vers la butte Montmartre. C'est la première étape de mon périple, voir le jour se lever sur les toits parisiens. Ensuite, au fil de mes pérégrinations je me suis retrouvé dans la plus grande gare d'Europe avec ses milliers de voyageurs, la Gare du Nord.

J'ai saisi le crépuscule au quartier de la Défense avec son flot de voitures et un autre soir à l'Opéra Garnier.

Puis du sommet de l'Arc de Triomphe, j'ai admiré la Grande Arche au bout de l'axe historique parisien.

Après une pause au Palais Royal et ses colonnes de Buren, je me suis retrouvé sur le parvis du Centre Pompidou pour boucler la boucle.

C'est par ces visions décalées que je vous invite à redécouvrir Paris.





Fénétrange

Le pensionnat de Fénétrange en Moselle est un lieu idéal pour la pratique de la photographie dite Urbex (exploration urbaine). Abandonné depuis 2001, ce bâtiment de plus de 8000m2 est un véritable dédale de couloirs desservant d'innombrables salles de classe, dortoirs, salles de sport, cuisines et même une chapelle. Partiellement détérioré, ce bâtiment chargé d'histoire où règne le silence nous plonge avec une certaine nostalgie dans des ambiances de colonies de vacances et de salles de classes d'un autre temps.

Depuis 2015 l'association «Les diplômés de TED» (troubles envahissants du développement) s'est installée dans une partie des locaux et accueille des enfants autistes. Des projets d'envergure avec une réhabilitation totale des lieux vont voir le jour afin d'accueillir davantage de personnes.

Chaque vendredi, en échange d'un don, ces bénévoles ouvrent les portes de ce lieu aux photographes en quête d'un terrain de jeu. Une excellente initiative pour une noble cause. Félicitations et merci à eux.





La fenêtre





Se cacher, être chez soi, regarder, prendre l'air, rêver d'être là ou ailleurs, observer peut-être ou être regardé ?

Il prend le temps de réparer

Cette vue l'emmène si loin.. Vers la lune d'une soirée d'été, peut-être une étoile est en train de l'observer..

Qui bientôt se cachera derrière cette fenêtre, cette ouverture vers un ailleurs, cette fermeture pour se mettre à l'abris ...

Pauline peut-être rêveuse avant de commencer sa journée

Ou Tiffany perdue loin de ce paysage qui l'a tant fait rêver...

Laura pour une pause offerte à qui voudra bien la regarder ...

Ou Skylar prête enfin à partir vers son rêve de liberté ...

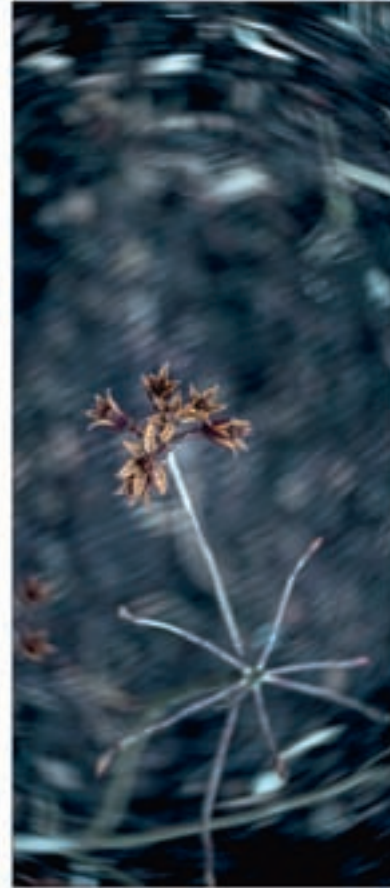
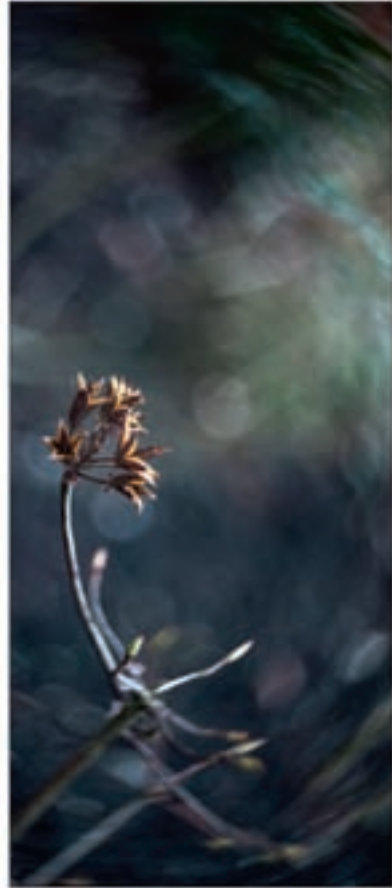
Ou peut-être encore Camille refusant de regarder dehors de peur de ne plus vouloir rentrer

Une fenêtre ouverte sur les âmes qui peuvent se cacher, sourire ou pleurer...

Une fenêtre vers un espace de liberté ou de secret

Julien en est convaincu, réparer cette fenêtre peut tout changer pour qui saura bien y regarder...





Avril

L'âme du monde est, selon mon
intime conviction, toute entière
contenue

Dans les plus petites choses de la vie,
Dans les plus petites choses qu'elle
produit.

Les graines, les fleurs, les arbres,
la terre et la pluie,

Le vivant et l'inerte.

Si insignifiants, par accoutumance de
voir,

mais si EXTRA - ordinaires pour qui sait
regarder.

Un ensemble éparpillé, empreint
de magie pure, de force, de beauté, de
vulnérabilité,

sortant de l'invisible en Avril,
mois chanceux, qui voit l'hiver
se retirer lentement,

attendri de l'ardeur colorée
du printemps qui, partout,
ressuscite la Vie endormie.



Le Mafieux





Mettre en scène un visage sans expression et un visage sans sentiment.

C'est une histoire qu'on préférerait être une blague, pouvoir mettre en scène, y voir un décor, de l'imaginaire, de la peinture et y faire son théâtre.

Néanmoins, c'est tout de même la première fois que j'ai pu être mon propre metteur en scène et par manque de temps avec mon compère « Le mafieux » nous avons tenté un casse d'une folle audace, tel une option qui aurait eu des effets trop chaotiques, mais la mise en scène à bien fonctionné, l'éclairage et l'énergie de l'instant et du lieu ont eu raison de ma théorie.

J'ai voulu que n'importe qui puisse s'identifier à cet individu en construction, que ce soit un homme ou une femme.

Le mot « Mafia » fait partie de l'imaginaire infantile Sicilien, Parole de peur et de magie.

La magie de cette série me rend heureux de par son partage.

Jour de neige





L'arrivée de décembre ramène la saison froide, et les premières neiges sur les hauteurs de Grendelbruch,

Les verts sapins recouverts d'une épaisse couche blanche donnent à rêver aux enfants pour qui Noël sera bientôt là, mais aussi à leurs parents qui retrouvent un peu de leur âme enfantine.

Les montagnes multicolores de l'hiver prennent lentement une teinte unique, blanche, presque aveuglante, avec des pointes vertes et marron.

Le soleil timide tente de déchirer le gris du ciel laissant entr'apercevoir quelques maigres espaces bleu pâle.

Le vent est tombé et donne des formes tourmentées aux choses du quotidien tout en les magnifiant.



Méthyl



Sans l'intervention d'un chimiste allemand à la fin du XIX^e siècle, cette série de photos n'aurait jamais vue le jour. L'idée est née de ma persévérance, et ma fascination à observer, imaginer, ce que pourrait représenter toutes ces formes, volutes et tempêtes créées par ces chutes de bleu de méthylène. Une danseuse ? Un arbre ? Un oiseau et une colline ?

D'une personne à l'autre, la colline deviendra un animal légendaire, l'arbre sera danseuse et l'oiseau sera... ce que vous en voudrez. Vous l'aurez compris, chacun y voit ce qu'il voudra y voir, et à chaque vision une autre figure y apparaîtra. L'essentiel est que cela ne vous laisse pas de marbre, mais je suis sûr que ma vision de mantes religieuses, ballerines et tout ce qui s'en suit ne laissera personne dans cet état.

De remèdes de grands-mères, à œuvre d'art il n'y a qu'un pas. Beaucoup de lumière, de temps et de patience. Et surtout une goutte de bleu de méthylène.



Reflet et transparence

La nature morte ne se réduit pas à une simple imitation de la réalité et à un banal désir d'objectivité. La recherche du rendu photographique est la préoccupation essentielle qui détermine l'installation et transparait dans le rapport entre le fond et l'objet, entre l'objet et la lumière, entre l'objet et son reflet.

Une lumière anime les objets et les rend perceptibles à notre regard. Parce que le verre est étroitement associé à la lumière, il élargit ou approfondit notre perception visuelle. Il permet les reflets, suggérant un monde invisible qu'il rend sensible.

Entrons dans un univers qui associe la transparence aux masses colorées qui l'entourent. Le verre prend, indépendamment de sa coloration originelle, la tonalité ocre clair de la table ou du fond. Pourtant, malgré l'adaptation de sa couleur à son environnement immédiat dans lequel il semble se fondre, la forme du verre est immédiatement reconnaissable par son bord souligné d'une ligne plus sombre. Par le reflet d'une transparence magique, le verre envahi de lumière semble prendre vie de l'intérieur. Il révèle un environnement poétique. L'utilisation de la transparence est à la fois un enjeu esthétique et un travail technique pour mettre en valeur un objet sous un angle inhabituel. Comme si, en laissant passer la lumière, il éclatait dans une autre dimension.

Les éclats lumineux émanant d'une vitre invisible marquent les reflets. Les formes sont soulignées par les reflets qu'elles en. La lumière, le reflet et leur caractère insaisissable soulignent l'objet, lui-même transparent et invisible. La transparence du verre sert à brouiller les limites entre la réalité et le reflet qui apparaît dans une image inversée et déformée tel un espace de transparence autonome.

Lumière, éclairage, ombres, reflets, couleur, tous ces objets de la recherche sont comme des fantômes. Le verre est le symbole de la fragilité. L'idée de fugacité est exprimée : le verre est renversé, l'encrier retourné.





Chaleur ressentie

En Europe, les moines ont été les premiers à faire des cloches en bronze au V^e siècle. Depuis lors, l'alliage du métal est resté le même, à savoir 78 % de cuivre 22 % d'étain. Les techniques de fabrication des moules n'ont guère évolué puisqu'on utilise toujours des briques, de l'argile et du crottin de cheval ; les décors et les inscriptions sont créés avec de la cire d'abeilles. Ainsi, chaque cloche est une pièce unique.

La coulée, étape cruciale, va clore des semaines de travail. Des bonnes conditions d'enfouissement du moule à la bonne température du métal, tout est encore affaire de précision.

Le métal en fusion va lentement se solidifier, la tension des fondeurs se relâcher ; ces moments imperceptibles... puisque les spectateurs ne retiendront que la magie du feu.

Restent encore le démoulage et le premier coup de battant avant que la cloche ne prenne sa place définitive dans le clocher.

Mais c'est encore une autre histoire....





Habsbourg Project, le long de la Via Habsbourg.

Le dernier Monarque des Habsbourg est mort en 1922, après seulement deux ans de règne. Triste fin pour une dynastie dont le territoire s'étendait du Pérou à la Hongrie aux heures de sa plus grande gloire. Pourtant, l'histoire des Habsbourg est indissociable de l'histoire de l'Europe. Qui ne connaît pas aujourd'hui l'impératrice Sissi? D'autres noms portent la gloire des Habsbourg : Charles Quint, Philippe II et François-Joseph, bien sûr.

Rien ne prédisposait pour autant cette modeste maison à devenir l'une des plus puissantes dynasties d'Europe.

C'est donc à la recherche de leur histoire que nous sommes partis vers l'Autriche, au départ de Ottmarsheim. Nos pas nous ont menés à Sankt Blasien, Constance, Stamms, Innsbruck, Vienne, mais aussi Aix la Chapelle et Nancy, le long de la Via Habsbourg. Chacune de ces villes a été profondément marquée par les Habsbourg, autant d'un point de vue religieux qu'historique. Les églises, les cathédrales, les monastères et abbayes portent les traces de ces grands monarques.

Les lieux que nous avons visités sont à la mesure des Seigneurs qui y sont passés: gigantesques, exceptionnels, magnifiques. Ne pouvant vous montrer cette beauté avec une seule photo, nous avons réalisé des sphères à partir de 150 photos, recompiler pour obtenir une seule image, représentant 360 degrés à l'horizontale et 180 degrés à la verticale. Ces photos, extrêmement détaillées (1200Mp) prises à des fins d'archives, permettent d'avoir une vision globale des endroits que nous avons visités.

Nous vous proposons d'ailleurs une visite virtuelle de ce même voyage.

Les sites que nous vous présentons ici sont :

La Basilique Sankt Blasien, à Sankt-Blasien (D), La Cathédrale Notre-Dame de Constance (D), L'Eglise Saint-Stéphane de Constance (D), L'Abbaye de Stamms (A), La Cathédrale Saint-Jacques de Innsbruck (A), La Hofkirche de Innsbruck (A).





Une naissance. Une vie qui s'éveille. Deux parfois..

Cette chevrette a choisi un verger en fleur pour mettre au monde ses deux petits, en fin d'après- midi.

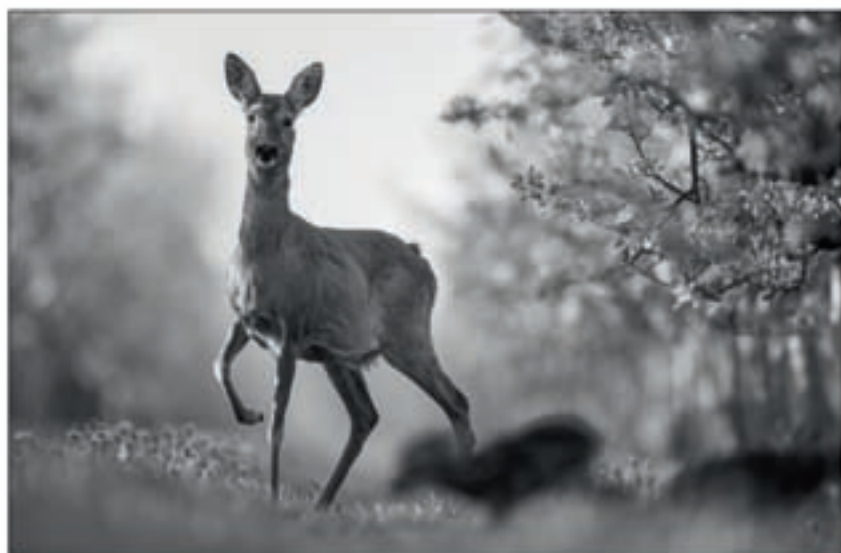
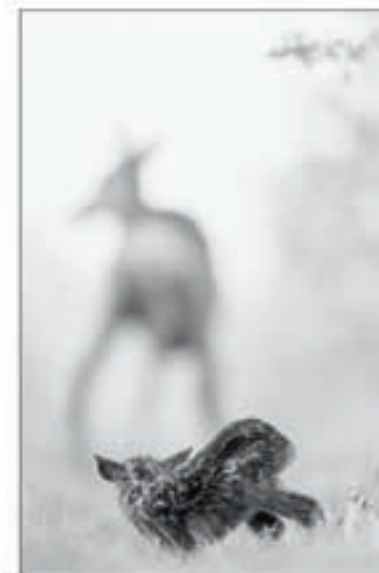
Elle était là dès le matin, sentant le moment arriver. Elle se déplaçait très peu, grignotant ici un pissenlit, là un bourgeon. Puis les douleurs de la mise bas s'amplifiant, elle s'est allongée et le miracle de la vie s'est une fois encore accompli.

Lorsque je me suis approché, elle m'a regardé venir vers elle. Partagée entre son instinct qui lui dictait de fuir au plus vite et le besoin de protéger ses petits, elle s'est levée, m'a observé et est partie lentement, tentant de m'entraîner loin de sa progéniture. Puis, comme je m'étais couché pour observer les faons, elle est revenue. Courageuse mère...

Le lendemain matin, la petite famille était toujours là, à quelques mètres près. Je leur ai dit bonjour, de loin et ayant aperçu un renard pas loin, je les ai laissés en paix.

Un petit moment de bonheur...





«Com' au café»

« Com' au café » ou comment « Bistrot » rime avec des moments de partage, d'échanges mais aussi de méditations et de rêveries solitaires.

Un dimanche après-midi, après une sortie, je décidais de me poser dans un café à la fois sympathique et engageant au regard de sa situation sur une belle place très fréquentée, de son décor façon « bistrot raffiné », de ses baies vitrées où rivalisaient desserts variés et colorés, de son percolateur rutilant. Mon regard de photographe fut alors curieusement captivé par l'expression des consommateurs autour de moi, qui communiquaient, échangeaient, s'informaient, recourant à différents moyens, oral, écrit, numérique...

Ce fut aussi l'amorce d'un travail plus approfondi avec pour focales les attitudes, les comportements, les expressions de consommateurs dans différents types de cafés, touristiques, étudiants, bars/jeux de hasard...

Cette expérience fut l'occasion de rencontres diverses et enrichissantes, mais également de prises de contact plus personnalisées comme au café du TNS de Strasbourg, avec Monsieur Jean-Paul Klee, poète & écrivain, dont la photographie achève ma série intitulée « Com' au café ».





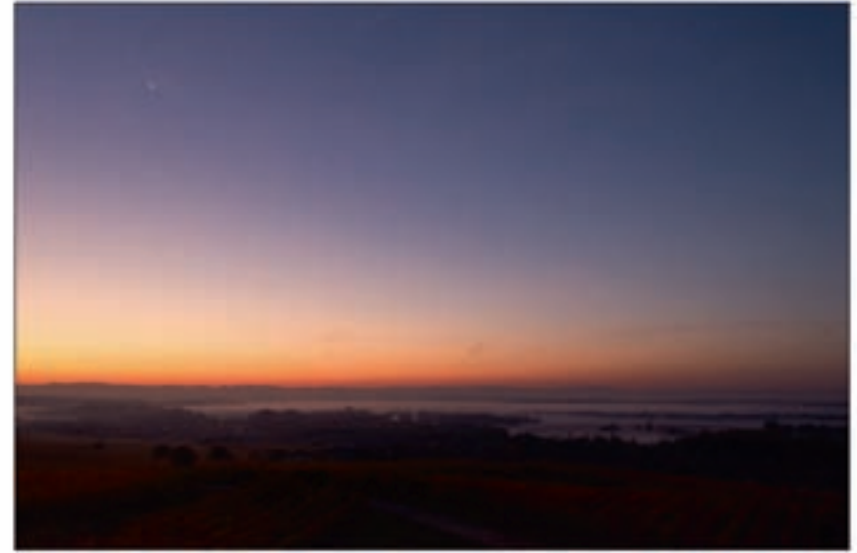
Lever de soleil sur Wolxheim

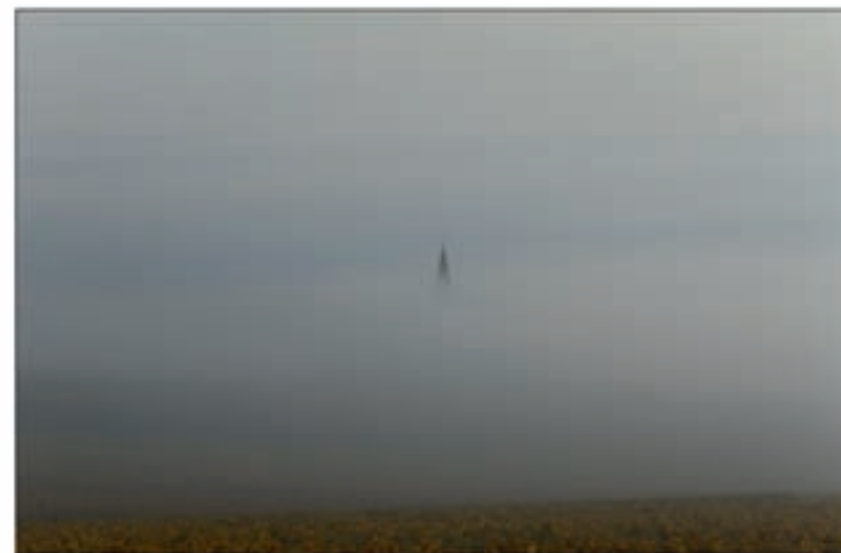
Quel privilège de pouvoir contempler le lever du soleil !

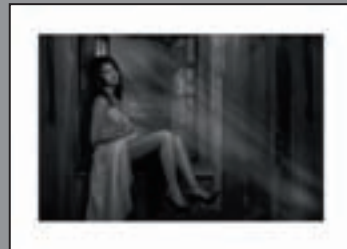
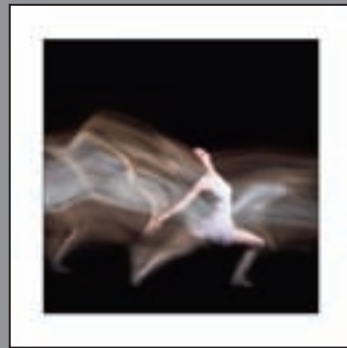
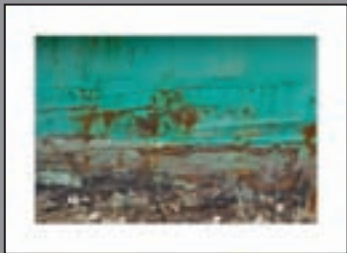
C'est pourquoi chaque année en automne, préparez-vous pour ces moments uniques. Aucune présence au monde ne peut comme le soleil introduire en vous l'ordre et l'harmonie, vous donner la lumière. C'est la source qui vibre, qui coule...

Lorsque vous parviendrez à vous plonger dans ce flot de lumière, vous ne voudrez plus vous en arracher. Et si vous arrivez très tôt, bien avant même que le soleil soit levé, pour voir les premières lueurs de l'aube, vous êtes saisi d'un sentiment sacré, comme si vous étiez admis à assister aux mystères que toute la nature est en train de célébrer.

Vous vous sentez même obligé de marcher différemment pour ne pas troubler l'atmosphère.









Prolongez le plaisir des images sur notre site
dédié exclusivement aux expositions :

www.luminance.fr,

et suivez toute l'année les activités du Club sur notre site :

www.photoclubachenheim.fr.

Prix de vente : 10€



ORGANISME OFFICIEL DE FORMATION
AGRÉMENT N° 42 67 04863 67

Retrouvez toutes nos actualités et
nos formations sur www.csi-formation.com



CACES



SECOURISME



INCENDIE



ÉLECTRICITÉ



FORMATIONS RÉGLEMENTAIRES DE SÉCURITÉ



Agence Bas-Rhin

6A rue de l'Industrie

Z.I. du Ried

67 720 Hoerdt

03 88 25 02 28

contact@csi-formation.com



Agence Haut-Rhin

3, rue du Transformateur

Z.I. de Bennwihr-Gare

68 126 Bennwihr-Gare

03 89 29 56 43

contact@csi-formation.com

